

palais pontifical, la chambre de bains du cardinal Bibbiera était décorée par Raphaël de peintures racontant les aventures de Vénus.

De cette Rome élégante et païenne, colorée et pittoresque, le Vatican évoque merveilleusement le souvenir. L'histoire de sainte Catherine, telle que Pinturicchio l'a peinte dans l'appartement Borgia, est toute pleine de Turcs somptueusement enturbannés, d'Orientaux aux magnifiques costumes, de tous ces étrangers qui, dans la Rome d'Alexandre VI, mettaient une note d'exotisme inattendue. Dans la Chambre de la Signature, l'admirable fresque du *Parnasse* unit, aux pieds d'Apollon, Homère et Sapho, Virgile, Dante et Pétrarque, comme *l'École d'Athènes* groupe autour de Platon et d'Aristote, les astronomes, les géomètres, les dialecticiens les plus fameux de la Grèce : double apothéose où Raphaël a merveilleusement glorifié cette antiquité retrouvée dont était sortie la Renaissance. Dans la Chambre d'Héliodore enfin et dans celle de Constantin, c'est la papauté victorieuse, les gloires du règne de Jules II, les prestiges du règne de Léon X : comme si Raphaël, dans la décoration du palais pontifical, avait voulu exprimer tout ce qui fait la splendeur de